



HAL
open science

Le Quartier Nord de l'agglomération romaine de Briga : un secteur sujet aux glissements de terrain

Étienne Mantel, Jonas Parétias, Victor Viquesnel-Schlosser

► To cite this version:

Étienne Mantel, Jonas Parétias, Victor Viquesnel-Schlosser. Le Quartier Nord de l'agglomération romaine de Briga : un secteur sujet aux glissements de terrain. Rencontres conclusives Construire face aux sociétés naturelles dans les sociétés anciennes du projet ANR RECAP, Sep 2019, Naples, Italie. . hal-02658013

HAL Id: hal-02658013

<https://hal.science/hal-02658013>

Submitted on 29 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le Quartier Nord de l'agglomération romaine de Briga : un secteur sujet aux glissements de terrain

Étienne MANTEL

Coordinateur du PCR « Topographie générale et insertion territoriale de Briga », Service régional de l'archéologie de Normandie, UMR 7041 ArScAn équipe GAMMA (etienne.mantel@hotmail.fr)

Jonas PARÉTIAS

Docteurant en archéologie, Université de Strasbourg, UMR 7044 Archimède (j.paretias@yahoo.com)

Victor VIQUESNEL SCHLOSSER

Docteurant en archéologie, Université de Toulouse II Jean-Jaurès, UMR 5608 TRACES équipe Rhadamanthe (victor.viquesnellschlosser@gmail.com)



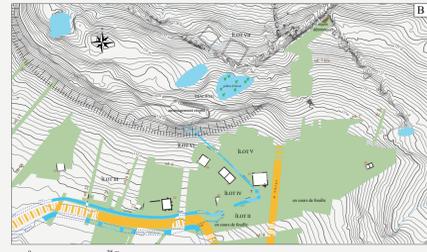
Contexte et problématique générale



Pendant la période romaine, l'agglomération de Briga s'étendait sur une surface d'environ soixante-cinq hectares. Située en territoire bellovaque ou ambien, elle est localisée en Gaule Belgique, à la frontière occidentale avec la Lyonnaise. Entre 2010 et 2018, un quartier d'habitat, implanté au nord de l'emprise estimée de la ville et à environ 50 m du complexe monumental public, a fait l'objet d'investigations extensives en aire ouverte sous la direction d'Étienne Mantel (Mantel, Dubois 2012).

Dans ce secteur, les bâtiments sont exposés à deux contraintes majeures qui constituent autant de facteurs de risque d'origine naturelle (Mantel, Dubois 2017) et induisent une vulnérabilité :

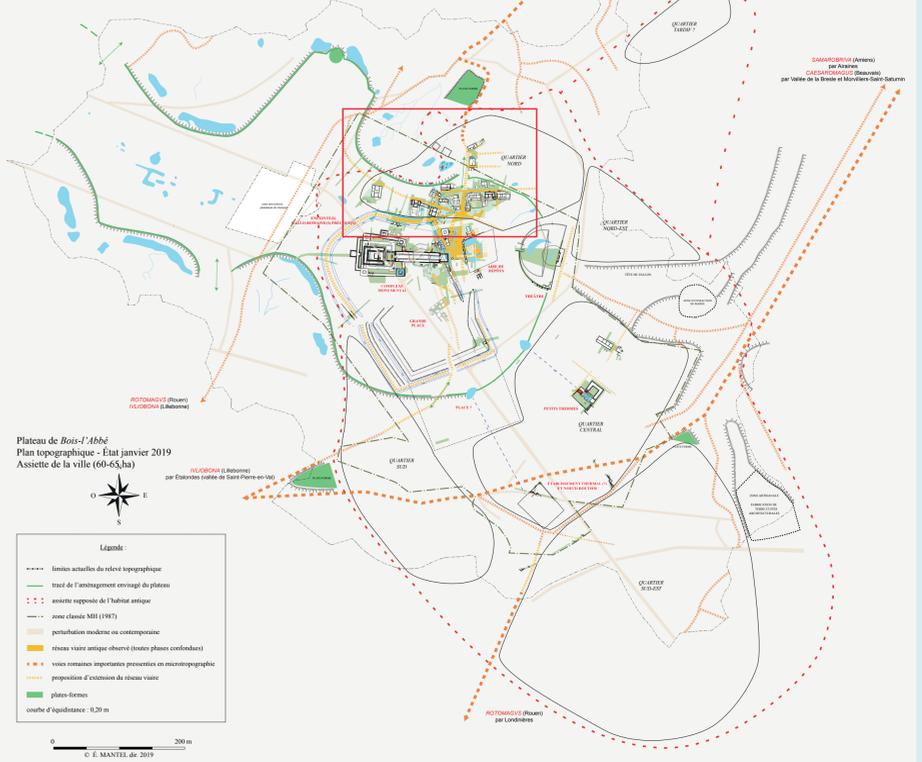
- topographique : présence d'un double pendage (sud/nord et ouest/est) ;
- géologique : sous-sol rendu imperméable par l'argile à silex caractéristique du haut du plateau.



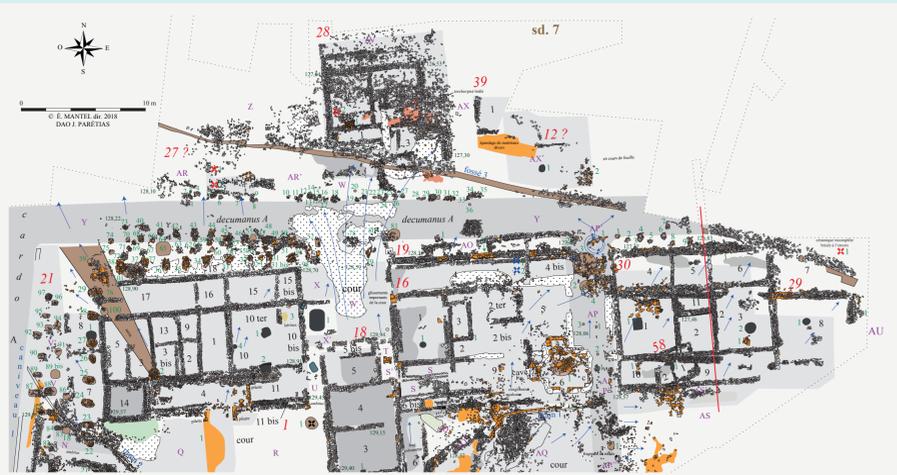
Proposition de phasage du quartier d'habitat au nord de Briga : phases 1 et 3 du milieu du I^{er} au II^e siècle (Étienne Mantel et Stéphane Dubois 2019, DAO Jonas Parétias).

Dans quelle mesure l'installation d'une occupation humaine permanente a-t-elle été conditionnée par ces facteurs ? Dans les premières décennies du I^{er} siècle, de petites unités d'habitation ont été construites de manière éparse dans cette zone. À partir de l'époque flavienne et pendant le II^e siècle, le nombre de constructions devint plus dense jusqu'à atteindre une vingtaine de bâtiments constituant un véritable quartier organisé en îlot et desservi par un réseau viarie.

Localisation du Quartier Nord dans la ville



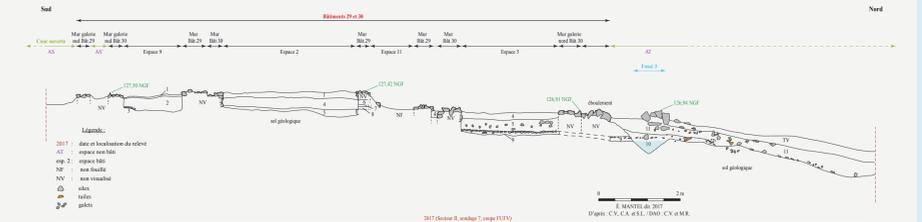
Emprises et tracés principaux d'aménagements anthropiques, toutes périodes confondues, étudiés et observés dans l'environnement de Briga (Étienne Mantel dir. 2019, DAO Jonas Parétias).



Exemple de glissements de terrain dans le Quartier Nord de Briga (Étienne Mantel dir. 2018 ; relevé Guillaume Blein, Louison Deschamps et Jonas Parétias ; DAO Jonas Parétias).

Des bâtiments exposés aux glissements de terrain

Hormis des nivellements effectués par l'apport anthropique de remblais, aucune technique de construction particulière n'a été mise en œuvre pour se prémunir d'éventuels risques. En y édifiant des constructions sans autres aménagements spécifiques, les habitants ont alors été confrontés aux aléas naturels. Plus exposées à la pente, les façades nord portent les stigmates provoqués par les glissements de terrain (flèches bleues) qui ont entraîné l'effondrement des fondations et nécessité l'installation de poteaux pour servir de contreforts. Ces observations témoignent de la dislocation de bâtiments (le 30 par ex.), probablement au tournant ou dans la première moitié du III^e siècle de notre ère.



Coupe transversale des Bâtiments 29 et 30 (Étienne Mantel dir. 2017 ; relevé Corentin Voisin ; DAO Corentin Voisin et Matthieu Richard).

Prise en compte des risques et permanence des pratiques constructives

Suite à ces incidents d'origine naturelle, la prise en compte des risques a fortement conditionné l'installation d'un nouveau bâtiment (29, en noir) à cet emplacement au début ou dans le courant du III^e siècle.

Des adaptations ont été nécessaires :

- réfection de la terrasse de remblais,
- recul de la façade nord,
- aggrandissement du corps central à l'est pour compenser la perte de surface.

Malgré ces précautions, ce bâtiment a lui aussi été exposé à des mouvements de terrain importants dans le courant du III^e siècle, nécessitant des aménagements qui ont définitivement empiétés sur la voirie :

- consolidation du mur pignon ouest,
- rangée de poteaux à l'ouest du bâtiment.

Évolution de la partie orientale du Quartier Nord



Plan interprété des bâtiments 29, 30 et 58 et de leurs abords (Étienne Mantel dir. 2017, DAO Jonas Parétias).

Bibliographie

Mantel, Dubois 2012 – MANTEL É. et DUBOIS S., « Premier éclairage sur l'agglomération antique de Briga (Eu, Bois-Abbé, Seine-Maritime) : fenêtres ouvertes sur un quartier d'habitation au nord-est du centre monumental », *Journées archéologiques de Haute-Normandie*, Évreux, 6-8 mai 2011, Rouen, PURH, p. 151-160.

Mantel, Dubois 2017 – MANTEL É. et DUBOIS S., « L'agglomération de Briga (Eu, Bois-Abbé, Seine-Maritime). Premières données sur l'occupation durant l'Antiquité tardive », dans KASPRZYK M. et MONTEIL M., *Agglomérations, vici et castra du Nord de la Gaule entre Antiquité tardive et début du haut Moyen Âge*, Gallia, 74.1, CNRS Éditions, 2017, p. 181-193.

Mantel, Dubois dir., à paraître – MANTEL É. et DUBOIS S. dir., avec la coll. de DESCHAMPS L., PARÉTIAS J. et RICHARD M., *Briga. Bilan de cinquante années de recherches*, *Revue archéologique de Picardie*, Numéro spécial, Blangy-sur-Bresle, FATRA.

Conclusion

Conscients des problèmes de glissements dus à la nature argileuse du sol, les bâtisseurs s'adaptèrent soit en délaissant la partie la plus sujette aux mouvements de terrain, soit en implantant des structures destinées à juguler ces phénomènes. Ces précautions ne furent toutefois pas suffisantes. Cette étude de cas démontre la volonté d'occuper cet espace malgré les difficultés liées aux aléas naturels et illustre la lutte continue engagée par les habitants pour tenter de maintenir le bâtiment (en adaptant les plans) jusqu'à la fin de l'occupation du quartier à la fin du III^e siècle. Cet abandon, qui s'inscrit dans une désertion généralisée de l'agglomération à la même période (Mantel, Dubois dir., à paraître), est provoqué par une multitude de facteurs parmi lesquels figurent certainement les risques naturels.